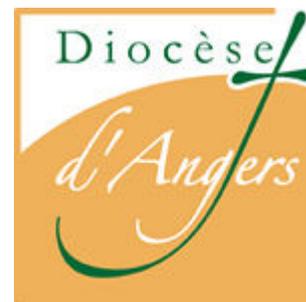


*Dans la suite de la visite pastorale
aux mouvements et associations de fidèles en Anjou
du 27 novembre 2015 au 18 mars 2017*



Lettre pastorale de Mgr Emmanuel DELMAS



**Aux membres
des mouvements et associations de fidèles
du diocèse d'Angers.**



Chers amis,

Au terme de mes visites pastorales des mouvements et associations de fidèles de notre diocèse, je suis heureux de vous adresser dans une lettre quelques appels, afin de **vous conforter dans votre responsabilité missionnaire**.

Vous la recevez alors que notre diocèse est entré dans une démarche synodale qui se clôturera à la fête de la Pentecôte 2018. Dans ma lettre pastorale « Tous disciples-missionnaires », publiée en janvier, je proposais trois chantiers à travailler plus particulièrement :

- la mission, la vie et l'animation de nos communautés chrétiennes ;
- les familles et l'attention à avoir pour les soutenir et les évangéliser ;
- la formation de disciples-missionnaires.

Ces trois chantiers concernent pleinement la vie de vos mouvements. J'en ai été le témoin durant nos rencontres et nos échanges lors de mes visites pastorales.

Cette lettre est l'occasion de vous encourager en soulignant **l'importance des mouvements dans la vie et la mission de notre Église diocésaine**, et en vous associant à notre démarche synodale.

I - Vos mouvements : une aide pour être « tous disciples-missionnaires »

L'un des encouragements de ma lettre pastorale souligne que la responsabilité missionnaire n'est pas réservée à quelques élus : « Il n'y a pas de petits et de grands acteurs pastoraux ». Le pape François rappelle que « dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser » (*La Joie de l'Évangile*, n°119). Cette affirmation avait déjà été exprimée lors du concile Vatican II qui exhortait « tous les laïcs à répondre volontiers, avec élan et générosité, à l'appel du Christ qui les invite à prendre à cœur ses intérêts comme leur propre affaire » (*Décret sur l'apostolat des laïcs*).

Je le rappelle ici, **l'apostolat des laïcs reçoit un élan nouveau** pour la vie de ceux qui appartiennent à des mouvements et associations de fidèles. Il s'agit d'un apostolat organisé pour répondre aux « situations nouvelles dans l'Église comme dans le monde, dans les réalités sociales, économiques, politiques et culturelles (qui exigent aujourd'hui, de façon toute particulière, l'action des fidèles laïcs » (Saint Jean-Paul II, *Exhortation sur les fidèles laïcs*).



Chacun avec sa spécificité, son charisme propre

Le champ de l'apostolat est immense. Je vois dans la richesse et la diversité de vos mouvements et de vos associations de fidèles une réponse aux attentes des hommes et des femmes de notre temps. Ils vous permettent de manifester votre intérêt pour les attentes du monde d'aujourd'hui en étant disciples-missionnaires.

Je vous invite donc à **approfondir le charisme de votre mouvement** dont vous êtes les membres. Prenez le temps de saisir comment celui-ci contribue à permettre un véritable développement de l'homme dans toutes ses dimensions, un homme créé à l'image et la ressemblance de Dieu.

C'est d'ailleurs un critère de vérification du bien fondé de votre mouvement : contribue-t-il à faire grandir ses membres dans leur vocation d'appel à la sainteté ? Permet-il de donner des fruits spirituels de charité, joie, paix et maturité humaine ? Engendre-t-il un goût plus intense pour la prière, la pratique sacramentelle et liturgique ? Aide-t-il à prendre conscience de la nécessité des vocations chrétiennes pour l'Eglise et le monde ? Donne-t-il une impulsion pour créer des conditions plus justes et plus fraternelles à l'intérieur de la société ? Engage-t-il à diffuser l'évangile dans le monde qui est le nôtre ? Favorise-t-il une vraie communion avec les autres mouvements dans l'Eglise ?



Tout cela est essentiel et appelle chacun de vous à grandir en fidélité à l'Esprit Saint. Il a suscité votre mouvement ou association de fidèles du Christ, et il vous invite à un véritable travail de conversion, espérance pour la vie du monde. Vous prendrez ainsi conscience de la nécessité d'une authentique formation humaine et chrétienne, et vous accepterez les efforts pour la mettre en œuvre.

II - La nécessité de la formation pour devenir disciple-missionnaire

La question de la formation dans notre vie chrétienne est essentielle. C'est d'ailleurs l'un des axes missionnaires de notre démarche synodale. **Honorez l'appel à suivre une vraie formation chrétienne**, si nécessaire pour être disciples-missionnaires. Cette exigence commence par un « examen de conscience ». Saint Grégoire le Grand le rappelle, lorsqu'il commente, pour ses auditeurs, la parabole des ouvriers de la vigne dans l'évangile de saint Matthieu 20, 1-16 : « Examinez un peu votre mode de vie et vérifiez si vous êtes des ouvriers du Seigneur. Que chacun juge ce qu'il fait et se rende compte s'il travaille dans la vigne du Seigneur ».

Une formation qui s'enracine dans la vie spirituelle

La formation de disciples-missionnaires demande, de notre part, une qualité de présence auprès de nos contemporains. Or, celle-ci est liée à **notre attachement au Christ**. C'est ainsi que la prière, l'écoute approfondie de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements de l'eucharistie et de la réconciliation, forment notre conscience et lui donnent d'être plus sensible aux véritables attentes des hommes.

Une formation qui puise à la doctrine sociale de l'Église

La doctrine sociale de l'Église est également importante pour la formation de nos consciences. Les revues de vos mouvements sont, de ce point de vue, des outils précieux. Elles vous donnent d'approfondir une compréhension de l'homme créé à l'image de Dieu. Elles vous éclairent sur votre responsabilité pour la construction d'un monde plus juste et plus fraternel. Puisque la Providence vous a permis de vous engager dans un mouvement ou dans une association, devenez des pierres vivantes de l'Église qui s'édifie là où vous êtes investis.

III - La nécessité d'aller à la rencontre des autres

La rencontre entre mouvements

Devenir pierres vivantes de l'Église vous appelle à aller à la rencontre des autres. Il n'est pas possible d'être fidèle à sa responsabilité missionnaire en se confinant dans son seul mouvement. **Vous êtes invités à vous enrichir mutuellement**, à tirer profit de la diversité des différents charismes qui animent la vie en Église. Vous avez d'ailleurs fait cette expérience lors de mes visites pastorales. Vous avez pu échanger autour de thèmes communs. Vous avez pris conscience de vos défis partagés pour l'évangélisation. Cette démarche demande à être poursuivie et déployée, pour grandir en fidélité à votre responsabilité missionnaire.



La rencontre avec les paroisses

À plusieurs reprises, vous m'avez dit votre souhait d'**être davantage connus de vos paroisses**. Ce désir est légitime : les mouvements et associations de fidèles apportent leur charisme pour servir la fécondité missionnaire de la vie paroissiale. En même temps, la paroisse ne se réduit pas à être un « forum des associations catholiques ». Elle est ce lieu où la communion ecclésiale trouve son expression la plus immédiate et la plus visible. En elle, se vit concrètement le mystère de l'Église, la présence vivante et agissante du Christ au milieu des hommes de notre temps.

IV - La famille au cœur de la mission de vos mouvements

L'éclairage de l'exhortation « La joie de l'amour »

A la suite du synode sur la famille, le pape François a publié l'exhortation apostolique « La joie de l'amour ». L'enseignement qu'il donne est très formateur. Il expose la situation actuelle de la famille et les défis auxquels elle est confrontée. Il développe quelques perspectives propres à renouveler notre pastorale familiale. Ce sujet est si essentiel qu'il était nécessaire d'en faire l'une des priorités de notre démarche synodale. **Je vous encourage à vous approprier ce document et à prendre part activement à l'accompagnement des familles.**

La famille au sens large

Mes visites pastorales m'ont permis d'être le témoin de la place de la famille dans l'apostolat des mouvements et des associations de fidèles. La famille dans un sens élargi, c'est-à-dire prenant en compte **la dimension intergénérationnelle**. Dans chaque famille, chacun est important et a quelque chose à apporter pour la bonne santé de tous. Les personnes âgées ont connu avant les plus jeunes les difficultés et les épreuves de toute condition humaine. Ils sont riches de leur expérience.

L'attention aux jeunes

Un chapitre de « La joie de l'amour » évoque l'éducation des jeunes. Je vous encourage à le méditer pour éclairer votre apostolat. Vos mouvements et associations sont nombreux à porter le souci de notre jeunesse. Je veux vous conforter en soulignant l'importance d'**encourager les jeunes à devenir des sujets actifs dans la responsabilité missionnaire**. Ils prennent leur part dans l'évangélisation des mentalités contemporaines. La jeunesse est un temps de découvertes, de promesses. Réjouissez-vous d'être, auprès d'eux, des acteurs de leur croissance humaine et spirituelle. Au moment où nous préparons le prochain synode des évêques, « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel », aucun jeune ne doit se sentir exclu. Ce synode n'est pas réservé aux seuls jeunes que nous rencontrons au sein de nos mouvements, mais bien ouvert à tous. A vous de les aider à être missionnaires auprès de leurs amis.

Beaucoup d'entre vous ont demandé des prêtres pour accompagner vos mouvements. Ce synode nous invite tous à **être particulièrement attentifs à l'appel aux vocations**. Prenez votre part pour susciter les vocations dont l'Église a tant besoin.

La prise en compte des personnes en fragilité.

L'attention des personnes en situation de fragilité est l'une des dimensions importantes de nombre de vos mouvements. Aujourd'hui, nos familles sont éprouvées du fait des grandes évolutions de notre vie en société. Nous rendons grâce pour la présence des associations de fidèles qui contribuent à créer les conditions pour prévenir et guérir les blessures qui atteignent nos familles. Elles participent à la construction d'un monde plus juste et fraternel.

Plusieurs de vos associations sont un soutien pour les personnes en fragilité, pour leurs familles, et contribuent ainsi à leur dignité. Elles travaillent à **placer au cœur de l'Église**



l'attention et le respect de la personne humaine. J'ai pu le souligner durant mes visites et rappeler combien notre société révèle sa maturité lorsqu'elle met la personne vulnérable au centre de son attention. En œuvrant dans ce sens, vous êtes un ferment de santé pour notre vie en commun.



Il ne s'agit pas de conclure cette lettre. Elle n'a d'autre but que de vous exhorter à prendre toute votre place dans la mission de l'Église. Entrez volontiers dans notre démarche synodale. Apportez vos propositions !

Les neuf axes développés ci-après sont le fruit des cinq visites pastorales à l'ensemble de vos mouvements et associations de fidèles.

Ils nourriront votre réflexion pour vous permettre d'apporter votre contribution aux orientations missionnaires de l'Église diocésaine.

+ Emmanuel Delmas
Evêque d'Angers
18 mai 2017

1. LIRE LES SIGNES DES TEMPS – UNE MARQUE DE L'APOSTOLAT DES LAICS

Présents au cœur du monde, les fidèles laïcs sont invités à reconnaître les signes de la présence de l'Esprit de Dieu grâce à la diversité de leurs mouvements et communautés. Ils le font par la pratique de la relecture de vie, par la prière et par leurs engagements. De nombreux « signes des temps » ont été relevés :

- + La joie de l'amour au cœur des familles avec leurs richesses, leurs fragilités et leur grande diversité (cf. Amoris Laetitia).
- + L'écologie intégrale et le défi du bien commun face à l'individualisme (Cf. Laudato Si).
- + La présence de l'Eglise au cœur de la laïcité avec également l'ouverture œcuménique et interreligieuse (dont aujourd'hui la place de l'Islam).
- + La dimension spirituelle de la vie en contexte de déchristianisation massive.
- + La place des femmes dans la société et dans l'Eglise.
- + La difficulté pour l'Eglise (et les mouvements) de rejoindre les jeunes adultes.
- + L'accueil de la différence (l'étranger, la personne précarisée, la personne homosexuelle, les chrétiens au seuil).
- + L'âge de la retraite et la solitude du grand âge.
- + La démarche entrepreneuriale pour favoriser des entreprises plus humaines et plus respectueuses de la dignité des personnes.
- + La présence de l'Eglise dans le monde des médias et des réseaux sociaux.

Mgr Delmas encourage les mouvements à lire les signes des temps comme un des éléments propres à leur mission, comme l'une de leur responsabilité. Vivant au cœur de la société, présent dans le monde du travail, de l'entreprise, le monde de la santé, de l'éducation, de la communication, le monde de la famille, de la vie politique, des loisirs et des sports... les mouvements peuvent mieux saisir les attentes des hommes d'aujourd'hui et les appels de l'Esprit Saint qui parle au cœur de ce monde. Les fidèles laïcs sont ferment au cœur de ces réalités humaines.

Mgr Delmas encourage chaque mouvement à reprendre et à relire son charisme propre au regard de l'enseignement de l'Eglise pour construire une humanité ouverte tant à Dieu qu'aux autres.

Propositions :

+ APPRENDRE A ACCUEILLIR LES SIGNES DES TEMPS :

Développer en chaque mouvement l'aptitude à lire les signes des temps, en vérité et dans le respect de l'autre. Pour cela, changer de regard et reconnaître la richesse de la vie, s'ouvrir au changement (cultures, modes de vie...) et voir les choses positives qui se font.

+ SE RENDRE VISIBLE :

Faire connaître l'originalité des mouvements dans leur capacité à lire les signes des temps. Encourager et promouvoir les équipes de relecture de vie, faire connaître les outils propres à ces équipes. Participer à des rassemblements pour y apporter la richesse de ce regard particulier. S'ouvrir aux autres mouvements et oser bousculer.

+ OSER DIRE SA FOI ET SON ESPÉRANCE :

Par la relecture de ce qui se vit et avec l'éclairage de la Parole de Dieu, dire ce qui se fait de bien et le faire connaître, rendre grâce à Dieu et oser nommer et témoigner Celui en qui l'on croit, dire notre espérance : l'Esprit-Saint est toujours là, dans tout ce qui se fait de bien, de positif !

2. S'ENGAGER POUR LE SERVICE DE L'HOMME

Un débat existe au sein d'un certain nombre de mouvements pour situer la place de l'agir. Certains se considèrent comme des mouvements d'actions, militants et acteurs de transformation sociale. D'autres comme des mouvements de rencontre, de réflexion et de soutien à la vie spirituelle, pouvant inviter ensuite chaque membre à agir dans sa vie personnelle.

Nous pouvons ainsi repérer deux niveaux d'engagement :

- + L'agir personnel propre à chaque membre.
- + L'agir collectif qui engage le mouvement dans une prise de position publique.

Mgr Delmas encourage les mouvements d'Eglise à susciter des engagements concrets au cœur de ce monde pour le service du Bien Commun. L'enseignement de l'Eglise, comme *Laudato Si* et bien d'autres textes, devrait provoquer un agir concret, selon les mouvements et leur pédagogie propre, pour transformer le monde à l'écoute de l'Esprit Saint.

Propositions :

- + ***S'informer entre mouvements sur les actions menées*** avec possibilité de s'associer, de créer des passerelles, de s'afficher dans des collectifs et sur des sites communs, et même de créer un événement citoyen élargi au-delà des mouvements d'Eglise.
- + ***Déployer la notion d'engagement au sein des mouvements*** en témoignant de tout le bien que cela apporte pour construire sa vie, en particulier auprès des enfants et des jeunes. Rappeler à ce sujet la place particulière des mouvements éducatifs d'enfance et de jeunesse qui sont tous des mouvements d'éducation populaire avec une interface de reconnaissance publique ouvrant à la validation de diplômes d'état (BAFA, BAFD). Ces mouvements visent à faire grandir toute la personne humaine en son intégralité ; ils éduquent à la responsabilisation et à l'action pour prendre sa place dans la société, respecter la planète, être acteur de transformation sociale. La force de ces mouvements est de donner la parole aux jeunes et les rendre acteurs de leur propre vie.
- + ***Poursuivre l'esprit diaconia en rejoignant et en accompagnant toute personne en fragilité :***
Il ne s'agit plus tant de « faire pour » que de « faire avec » dans une écoute et une solidarité mutuelles. Pour cela, ***avoir dans chaque EAP un référent pour la solidarité en lien avec les mouvements*** pour permettre que toute personne en fragilité prenne bien sa place dans nos communautés chrétiennes.
L'esprit diaconia comprend l'ouverture à tous (à la différence sociale, culturelle, religieuse, à l'accueil du handicap, à l'international). Il comprend également le combat pour la dignité de la personne humaine : Veiller, humaniser, rejoindre, écouter, combattre les préjugés, témoigner des richesses des personnes, oser et souligner les progrès réalisés... sont autant de convictions et d'actions qui animent les mouvements et qui rappellent que l'Eglise est « experte en humanité », que le Christ « est le chemin d'une humanisation véritable. » Le principe 5 de la Charte synodale, « servir les hommes », dit cela avec force. Il est sans cesse à remettre en avant.

3. NOURRIR LA VIE SPIRITUELLE

Les mouvements ont également pour charisme majeur de nourrir la vie spirituelle de leurs membres grâce à de nombreuses propositions. Ils permettent de redécouvrir la place de l'Esprit Saint, redonnent une place centrale à la Parole de Dieu et proposent de puiser aux multiples sources de la spiritualité d'hommes et de femmes qui ont marqué la vie de l'Eglise.

C'est un trésor qu'ils ont à partager à toute l'Eglise diocésaine. Ils ont une « mission d'intériorité » dans notre monde hyper connecté qui vit d'immédiateté. Par la vie en équipe ou en fraternité, par la relecture de vie, par la prière, ils ouvrent à l'intériorité et aident à donner du sens à la vie au regard de la Parole de Dieu. Mgr Delmas encourage les mouvements à aller au cœur de la foi pour vivre du Christ et se laisser former par lui.

Propositions :

- + **Créer un pôle diocésain pour mettre en œuvre une pastorale du ressourcement** avec l'apport de la diversité des charismes présents dans notre Eglise diocésaine.
- + **Développer l'accompagnement spirituel** comme un véritable trésor de l'Eglise à faire connaître et à promouvoir pour nourrir et fortifier la vie spirituelle de chaque chrétien. Pour cela, faire un état des lieux sur cette question dans le diocèse et **créer une instance diocésaine de communion et de coordination** pour réguler, appeler, discerner, former, superviser les accompagnateurs spirituels...



4. EVANGELISER, DEVENIR DISCIPLES-MISSIONNAIRES

L'évangélisation est très présente dans la vie de la plupart des mouvements qui désirent agir – transmettre – vivre.

Différentes formes d'évangélisation ont été évoquées : par contagion (donner envie aux autres de devenir chrétien par sa manière d'être et aussi lors de soirées témoignages ou journées d'évangélisation), par des gestes d'amour vécus et relus à la lumière de l'évangile (accueil de toutes les différences, service du frère : une des voies royales de l'évangélisation), par la vie spirituelle (être conscient que l'Esprit Saint œuvre en nous, nombreux temps forts d'été ou autres)...

Les mouvements représentent bien cette « Eglise en sortie » qui ose aller vers toutes les périphéries comme le souhaite le pape François, une Eglise qui ose parler et agir, qui ose apporter la richesse de ses charismes pour la vie du monde. En effet, par la vie des mouvements, l'Eglise est au cœur du monde : monde du travail et de l'entreprise, monde urbain et rural, monde scolaire, monde de la communication qui a tant de place aujourd'hui dans nos sociétés...

Confrontée à un profond mouvement de déchristianisation, à une forme de misère spirituelle, l'Eglise peut proposer, grâce à la vie en mouvements, la voix du Christ comme chemin, vérité et vie. Beaucoup ne connaissent ni Jésus, ni l'Evangile, d'où l'importance de ne pas rester entre soi pour faire découvrir ce qui nous fait vivre.

Mgr Delmas a rappelé dans sa lettre pastorale *Tous disciples missionnaires*, que la mission de l'Eglise est d'annoncer la Bonne Nouvelle au cœur de ce monde pour signifier la présence du Règne de Dieu. C'est la vocation propre des laïcs : être semences d'Evangile au cœur du monde... Mgr Delmas appelle les mouvements à avoir une présence « signifiante » en sortant et en allant vers toutes les réalités humaines où ils sont insérés. C'est bien ce que l'on appelle « l'Apostolat » des laïcs.

Plus que jamais, l'Eglise doit éveiller à la réalité du Christ et de l'Evangile qui apparaît comme étranger et neuf à la foi. Beaucoup de personnes ne demanderont plus de service à l'église. Il faut donc creuser ce désir et ne pas hésiter à y répondre.

Propositions :

- + ***Oser inviter à rejoindre les équipes ou fraternités des mouvements et communautés*** pour proposer la vie en mouvement. Pour cela, oser accueillir largement avec une ouverture à toutes les différences (sociale, handicap, interculturelle).
- + ***Porter toute action évangélisatrice dans la prière*** pour accueillir la créativité de la présence de Dieu.
- + ***Lancer une formation à l'évangélisation*** pour tous les mouvements une fois par an, afin de prendre de la hauteur, de reprendre conscience de la mission liée au baptême, de comprendre l'expression « disciple-missionnaire ». Cette proposition pourrait conduire à la création d'une véritable « école d'évangélisation ».
- + ***Assurer une présence d'Eglise parmi les moyens de communication sociale.***
- + ***Redéployer l'attention de l'Eglise au monde du temps libre, des sports et des loisirs.***
- + ***Faire découvrir aux enfants et aux jeunes leur mission d'apôtres.*** En chacun, il existe des pierres d'attente, en particulier dans le domaine du service.
- + ***Redécouvrir pour chaque mouvement la caractéristique évangéliste de son propre charisme***, et l'appel à la sainteté qu'il représente.

5. FAIRE CONNAITRE LA RICHESSE DES VIES EN EQUIPES OU DES FRATERNITES

Beaucoup de mouvements proposent la richesse d'une vie en équipe ou en fraternité. Avec pour certains, le défi du vieillissement et du renouvellement de ces équipes, et donc la fondation de nouvelles équipes.

La vie en équipe ou en fraternité est un des biens communs de la vie des mouvements ou communautés nouvelles. Elles offrent un lieu de partage, d'échange, de ressourcement et parfois d'action, selon leur pédagogie propre, pouvant aller jusqu'à une relecture de la vie appelée aussi révision de vie. Elles font le lien entre la vie quotidienne et la Parole de Dieu. Elles permettent ainsi de se poser pour prendre le temps du « voir – juger – agir » ou du « regarder – discerner – transformer » ou du « vivre – comprendre – reconnaître – changer »... selon les expressions propres à chaque mouvement.

Elles permettent également de vivre une vie communautaire riche, un échange fructueux d'expérience. Bien que ces équipes ou fraternités ne soient pas des « fraternités paroissiales » telles qu'elles se créent un peu partout dans le diocèse (*Charte synodale, principe 2, tisser un réseau de relations proches et fraternelles, décision 1*), elles peuvent entrer en dialogue avec ces fraternités paroissiales pour un partage d'expérience riche et missionnaire.



Propositions :

+ **Fonder de nouvelles équipes ou fraternités en s'appuyant sur les relais** personnels et institutionnels des mouvements et communautés, en s'appuyant également sur les réseaux et les relais paroissiaux avec une meilleure connaissance réciproque des différents charismes des mouvements. Dans un monde mobile, les mouvements peuvent être un repère pour les personnes présentes dans les réseaux.

Pour donner envie, proposer une première expérience de vie en équipe après un premier contact et une première expérience de partage avec d'autres comme lors des préparations au mariage, ou au baptême... avec des moyens comme les équipes tandem ou équipes tremplin, avec des fiches pour aider à l'envol en fin de parcours, et parfois une adaptation aux rythmes d'aujourd'hui... Proposer à chaque enfant ou jeune d'expérimenter une vie d'équipe...

+ **Former les responsables des équipes, et peut être tout membre de chaque mouvement, à être « fondateurs »...** Ce que faisaient les prêtres dans le passé.

+ **Proposer des temps forts ouverts à tous**, avec la création d'une synergie entre tous les mouvements, pour partager expériences et actions. Nous avons tous une richesse de vie d'équipe ou de fraternité à faire partager avec des aspirations communes.

+ **Confirmer l'importance de la vie des mouvements dans les orientations diocésaines.**

6. COMMUNIQUER - NE JAMAIS RESTER SEULS

61. DEVELOPPER L'INTER-MOUVEMENTS, LA COMMUNION ENTRE TOUS LES GROUPES

Les temps ont changé, il n'est plus possible de vivre replié sur soi-même. De plus en plus de mouvements apprécient les rencontres communes, les visitations mutuelles. Les mouvements se perçoivent davantage comme complémentaires et non concurrents. Transversalité et synergie deviennent essentielles pour comprendre la diversité et l'unité des mouvements : leurs activités donnent sens et valeur à notre vie quotidienne.

Ces éléments, riches d'une longue tradition de la vie des mouvements en Anjou, sont la base d'une « reconquête » (ou d'un nouveau départ) pour faire connaître le charisme de chaque mouvement.

62. DEVELOPPER LA COMMUNICATION AVEC LES PAROISSES

Une meilleure connaissance réciproque mouvements / paroisses a été souhaitée par l'ensemble des mouvements et communautés. Mais plus qu'une question d'information, il s'agit d'une sensibilisation et d'une formation à la richesse des charismes propres à tous les mouvements. On peut parler de « coessentialité » : les charismes de l'Esprit sont pour le bien du Corps entier qu'est l'Eglise : que ce soient les dons charismatiques (la vie des mouvements et communautés nouvelles) ou les dons hiérarchiques (la vie des paroisses et aumôneries).

Propositions :

- + Dans chaque territoire (paroisse ou doyenné), **créer un « rendez-vous local de la solidarité »** avec tous les mouvements concernés pour coordonner les actions et assurer une meilleure présence (SdF, migrants, détenus en chemin de réinsertion, fête de la Pastorale des Personnes Handicapées, tables ouvertes).
- + **Réaliser un annuaire en ligne de tous les mouvements** avec le contenu de ce qui y est vécu, les contacts, **et un agenda des grands événements**. Se faire accompagner par RCF pour partager au plus grand nombre la richesse de la vie des mouvements.
- + **Construire un événement ou des actions en commun ouvert à tous les mouvements**.
- + **Poursuivre régulièrement les visites pastorales** pour prolonger les temps de rencontre et d'encouragement en présence de l'évêque.

Propositions :

- + **Mener une action spécifique en direction des acteurs pastoraux** (prêtres, diacres, Lemes, services d'accueil dans les paroisses, chefs des établissements catholique d'enseignement) **pour faire connaître la diversité des charismes des mouvements**. Une vidéo de présentation et un annuaire des mouvements pourraient être réalisés pour être diffusés dans tout le diocèse. Cela est nécessaire pour orienter les personnes et répondre à leurs besoins selon leurs demandes. Le réservoir des propositions est immense en Anjou.
- + **Mettre en œuvre le principe 2 de la Charte synodale, tisser un réseau de communautés proches et fraternelles, en invitant chaque EAP à déléguer une personne responsable du lien avec les mouvements**, et favoriser les lieux et instances d'information mutuelle : conseils pastoraux, fraternités paroissiales, espaces d'affichage et bulletins d'information, sites, célébrations, dimanche du CCFD, forums associatifs...

63. SE FAIRE CONNAITRE A L'EXTERIEUR

Les mouvements ont souligné l'importance de la communication vers l'extérieur, au-delà de la vie de leurs propres groupes et de l'Eglise, comme la présence sur le Net, l'ouverture aux autres confessions chrétiennes (œcuménisme) et aux autres religions, la présence dans le monde...

L'importance des mouvements et des associations de fidèles en Anjou présente une offre large qui propose un choix réel, avec des ressources et des intuitions diversifiées ; d'où la nécessité de sortir de l'entre-nous pour se faire connaître...

Cependant, il existe aujourd'hui un piège dans notre société : c'est le désir de tout unifier, de tout lisser... Or se faire connaître, c'est aussi dire sa différence, ce qui nous fonde, nous fait vivre, nous porte, nous fait aller de l'avant... Il nous faut donc oser nous positionner, trouver notre place propre, au cœur d'une laïcité parfois mal interprétée.

Propositions :

- + **Organiser des petits déjeuners ou café brioches sur un thème particulier.**
- + **Proposer aux journalistes locaux les infos qui concernent les mouvements**, envoyer des communiqués et rencontrer les correspondants locaux. Se faire également connaître par RCF et les medias diocésains (medias@diocese49.org). Pour cela, refonder son identité pour plus facilement communiquer : nécessité de dire ce que l'on est, ce qui n'est pas naturel et facile. Dire ce qui nous pousse, nous nourrit, nous fait aller de l'avant, c'est fondamental dans les médias.
- + **Proposer aux établissements scolaires et aux universités les domaines de la vie abordés par les mouvements** pouvant appeler de leur part témoignages ou paroles d'expertise.
- + **Communiquer sur la vie des quartiers, sur les préoccupations des personnes que l'on rencontre**, sur les réalités dans lesquelles nous sommes présents.
- + **Travailler la question de la laïcité** pour rassurer les organismes et expliquer l'intérêt de notre présence.
- + Bien connaître l'identité, la vocation de chaque mouvement, pour pouvoir mieux partager vers l'extérieur.



7. PENSER L'ACCOMPAGNEMENT DES MOUVEMENTS DANS LE CONTEXTE ACTUEL

Nous le savons tous, les prêtres vieillissent et le petit nombre d'ordinations ne permet pas le renouvellement du corps des aumôniers-prêtres aujourd'hui dans l'Eglise. Les mouvements ont donc insisté sur la nécessité de former de nouveaux accompagnateurs laïcs pour les vies d'équipes. Une telle formation, conduite par le Père Jean-Hugues Soret avec quelques mouvements, a existé il y a trois ans et serait à relancer... De même, comme le font déjà quelques mouvements, il est important de proposer aux accompagnateurs d'équipes de vivre des temps de relecture.

Cependant, tout cela ne doit pas empêcher chaque mouvement de se sentir concerné par l'appel aux vocations, comme le souligne la charte synodale dans son principe 3 - décision 1, il ne faut pas oublier l'appel au ministère ordonné : « *Dieu n'appelle pas moins aujourd'hui qu'hier ; il continue à susciter des ouvriers pour sa moisson... Nos familles et nos communautés ont-elles le souci de répercuter cet appel, de le soutenir et de l'encourager ? Ce soutien est l'affaire de tous : enfants, jeunes, adultes, parents, catéchistes, paroissiens, mouvements...* » Tout le monde demande encore des prêtres. Mgr Delmas rappelle sans cesse que les aumôniers-prêtres ne sont pas une génération spontanée ! Appeler et former des accompagnateurs laïcs ne nous dispense pas d'appeler les prêtres dont nous avons besoin, de même pour l'appel à la vie consacrée.

Propositions :

- + **Relancer une formation diocésaine à l'accompagnement des mouvements.** Et engager un processus d'appel de personnes pour les inviter à cette formation. La formation sur une journée est peut être plus attrayante, plus efficace, qu'une formation en soirée.
- + **Redonner l'initiative aux équipes pour appeler des accompagnateurs,** en distinguant accompagnateurs de jeunes et accompagnateurs d'adultes, avec un discernement en amont pour savoir qui appeler.
- + Faire témoigner les laïcs qui accompagnent des équipes et prendre connaissance des fascicules nationaux qui existent dans les mouvements sur le rôle de l'accompagnateur d'équipe.
- + **Réfléchir où il semble important aujourd'hui d'avoir des prêtres :** à quel endroit, pour quelle mission, avec quel rôle ?
- + **Prier et appeler aux vocations, en rendant joyeux l'appel** grâce au témoignage de la richesse des liens entre laïcs et prêtres dans les mouvements et communautés, pour un ministère plus attirant, en développant la vie spirituelle et le service du frère, terreau de tout appel.

8. SE FORMER AUJOURD'HUI EN MOUVEMENT

Si chaque rencontre de mouvement est en un sens « formatrice », avec l'aide des aumôniers et des accompagnateurs, les mouvements ont exprimé leur besoin de formation en différents domaines :

- + Un regard aiguisé sur la vie de notre monde dans les différentes réalités où évoluent nos mouvements : le monde du travail, de l'entreprise, le monde scolaire, de la communication, de la santé, etc. Souvent nos mouvements ont la capacité de fournir une certaine expertise quant à la vie de notre société...
- + Une approche de la pensée sociale chrétienne (Doctrine sociale de l'Eglise)...
- + Un approfondissement de la foi, de la présence de Dieu en nous et dans le monde, des ressources spirituelles proposées par l'Eglise : le baptisé n'est pas un « fonctionnaire de l'Eglise », mais un témoin animé, imprégné du Christ et de l'Evangile, à l'écoute de la présence de Dieu au cœur de ce monde.

Cette dimension de la formation était très présente lors du dernier synode de l'Eglise en Anjou, et il est constitutif de ce que peut apporter une vie en mouvement.

Propositions :

- + ***Faire connaître aux mouvements l'ensemble des formations existant dans le diocèse et dans les mouvements*** : il est possible de les faire connaître sans concurrence mais en complémentarité, de les vivre en inter mouvements. Il serait bon de veiller aux coûts pour que ce ne soit pas un frein.
- + ***Faire connaître les apports spécifiques et les paroles d'expertise des mouvements*** dans leurs analyses, concernant tel ou tel domaine de la société.
- + ***Proposer une formation à l'animation d'équipe...***



9. DEVELOPPER UNE PASTORALE AUPRES DE TOUTES LES FAMILLES

91. PRENDRE SOIN DE LA VIE DU COUPLE

Un couple, ça se prépare ! Les mouvements familiaux ont souligné l'importance de la préparation au sacrement du mariage. Le principe 7 de la Charte synodale évoque l'importance de « célébrer les sacrements comme une chance pour la mission ». Mgr Delmas encourage les mouvements à prendre connaissance des orientations diocésaines données pour préparer le sacrement du mariage, et plus largement à lire l'exhortation « *La joie de l'amour* ». Beaucoup de mouvements proposent des temps spécifiques pour les couples. C'est une richesse à faire connaître pour la pastorale auprès de toutes les familles et pour vivre un accueil large de tous les couples. Le service Famille joue ce rôle de lien et de contact, d'échange entre tous ces groupes.

Un couple, ça s'entretient ! Beaucoup de mouvements soulignent le nombre important de propositions pour aider les conjoints à prendre soin de leur couple, tout particulièrement dans le contexte sociétal actuel où les couples sont en fragilité et pour certains connaissent de grandes mobilités. Le principe 5 de la Charte synodale, *servir les hommes*, redit toute l'importance de la famille. Les mouvements et les communautés nouvelles ont beaucoup d'outils pour aider les couples à prendre soin d'eux-mêmes. Pour cela, il faut les faire connaître dans l'Eglise et hors de l'Eglise, via les réseaux associatifs, pour pouvoir faire des liens et répondre ainsi aux attentes propres des personnes.

Propositions :

- + ***Lire dans les mouvements familiaux les orientations diocésaines pour la préparation au sacrement du mariage***, et l'exhortation « *La joie de l'amour* ». Le service famille propose un kit d'animation pour accompagner la lecture.
- + ***Faire connaître dans un livret la richesse des propositions*** de tous les mouvements pour les couples et les familles.
- + ***Créer des liens entre les équipes de préparation au mariage et les mouvements***.
- + ***Proposer une fête de la famille*** pour tout le diocèse.
- + ***Mettre en place un parrainage pour chaque jeune couple*** afin de l'aider dans les premières années de vie après le mariage. Il serait même possible de donner au moment du mariage, ***un carnet d'entretien*** qui rappelle le mariage et la nouvelle étape qui suit : la nécessité de prendre du temps pour son couple, pour l'entretenir avec des gestes fondamentaux, des révisions régulières... Un carnet à remettre avec le livret religieux lors du mariage...

92. OFFRIR UNE FORMATION POUR LES FAMILLES

Les mouvements proposent de nombreuses initiatives de formation pour aider les couples et les familles dans leur vie et leur mission. Le principe 3 de la Charte synodale évoque l'importance *d'appeler, de former et de soutenir les acteurs de la mission*, et dans son principe 4, l'importance de *se laisser former par la Parole de Dieu*. Mgr Delmas souhaite que le savoir-faire des mouvements familiaux en ce domaine puisse être partagé au plus grand nombre et être décliné également dans les services familles des paroisses. Il rappelle l'importance d'aider à comprendre ce qu'est l'homme selon une anthropologie inspirée de la Bible. C'est là un travail urgent, sinon la société formera à sa manière. Former est une manière d'évangéliser selon notre propre école d'humanité.

93. DEVELOPPER UNE MISSION D'ACCUEIL ET DE COMPASSION

Beaucoup de mouvements familiaux vivent une belle mission d'accueil et de soutien aux familles atteintes par toutes formes de blessures. Le principe 5 de la Charte synodale, *servir les hommes*, et le principe 8, *s'engager sur les chemins de la communion*, soulignent la mission particulière de l'Eglise en ces domaines, mission de compassion et de miséricorde.

Les mouvements aident à changer de regard envers l'autre pour l'accueillir. Le message fondamental que nous avons à donner est l'Amour inconditionnel de Dieu, Père pour chacun, quel que soit son parcours, quels que soient ses actes. Il est important que l'évêque, les prêtres et les diacres, dans leurs homélies, servent cette culture d'accueil ; tout comme lors des mots d'accueil au début de chaque messe pour accueillir chacun.

Propositions :

- + ***Créer une école de formateurs aux questions familiales*** au plan diocésain.
- + ***Proposer des projets de formation en inter mouvements***, comme la St Valentin travaillée avec le Service Famille.
- + Vivre les préparations sacramentelles comme l'occasion d'une formation en profondeur...
- + ***Proposer des aides financières*** pour permettre à tout couple de rejoindre une formation (par exemple : des aides mutuelles comme une jarre proposée où chacun peut donner pour les autres ; mais aussi l'idée d'un WE offert comme un des cadeaux dans une liste de mariage).
- + ***Faire connaître les parcours de catéchèse pour adultes*** comme moyen de formation pour les familles.

Propositions :

- + ***Réaliser une vidéo pour informer l'ensemble des paroisses sur les propositions d'aide apportées par les mouvements*** selon le charisme propre à chacun. Sans oublier les autres lieux hors structures d'Eglise où s'expriment ces fragilités familiales et établir des liens, des partenariats pour rejoindre ces souffrances et y apporter les trésors d'accompagnement de chaque mouvement.
- + ***Faire connaître les lieux d'accueil et d'écoute de proximité***, dont la permanence d'écoute au centre diocésain. Celle-ci pourrait être tenue à tour de rôle par des responsables de mouvements et le service famille.

94. AIDER LA MISSION EDUCATIVE DES FAMILLES

Les mouvements proposent une aide pour la mission éducative des parents, et une présence éducative auprès des enfants et des jeunes dans leur milieu de vie (famille, école) pour leur permettre de se construire. Le principe 1 de la Charte synodale, *miser sur les enfants et les jeunes*, évoque ces questions.

Etre parent s'apprend et il est important que les couples soient informés des propositions d'aide existantes. Il est également utile de rendre les familles chrétiennes suffisamment fortes pour résister aux pressions de la société ; pour aider à trouver un équilibre dans les agendas, gérer les priorités ; redonner leur légitimité aux parents. La aussi, un livret de toutes les propositions pour l'éducation est à réaliser dans le diocèse et à donner lors des préparations mariage, baptême, mais aussi au caté, à l'école...

Mgr Delmas encourage les mouvements familiaux et les mouvements éducatifs de jeunesse à se rencontrer une fois par an. Il rappelle que la mission d'éducation est une mission noble, qui va jusqu'à ouvrir l'enfant à la vie de Dieu ; et qui parle des grandes orientations de la vie : mariage, vie religieuse, prêtre... Il est important pour cela que les enfants rencontrent différentes personnes qui les accompagneront.

Propositions :

- + ***Réaliser un livret pour faire connaître les initiatives d'aide et d'accompagnement à l'éducation des enfants*** proposées par les mouvements : journées sur la parentalité, ateliers pour les parents, chantiers éducation, groupes de parole et de témoignage, lieu d'écoute et de rencontre...
Mettre ce livret en ligne sur les réseaux sociaux.
- + ***Organiser chaque année une rencontre entre les mouvements familiaux et les mouvements éducatifs de jeunesse.***



95. DEVELOPPER L'ACCUEIL DE LA DIVERSITE FAMILIALE

Les mouvements familiaux rejoignent la grande diversité des situations familiales d'aujourd'hui, diversité que rencontre également Mgr Delmas dans ses visites et l'exercice de son ministère : beaucoup de jeunes évoquent dans leur lettre de confirmation la place importante de leurs grands-parents... Outre la question de l'inter-génération, les mouvements évoquent la place des personnes célibataires, celle des personnes marquées par un handicap, celle des familles monoparentales, etc. Ce sont autant de défis missionnaires pour l'Eglise aujourd'hui. Les mouvements, de par la diversité de leurs approches, peuvent aider pour l'accueil de tant de situations diverses.

Les mouvements parlent également de l'accompagnement des personnes âgées qui se posent beaucoup de questions et qui ont soif de nourriture ; soif aussi d'aborder la question de la mort : il y a là un grand vide. Des jeunes ménages peuvent apporter leur contribution en aidant des personnes plus âgées par leur présence.

Les mouvements relèvent enfin un manque : l'accueil des familles qui ont perdu un enfant. L'association « Jonathan / Pierre vivante » existe sur la Loire Atlantique mais pas sur le Maine et Loire.

Mgr Delmas rappelle que le but de la famille est de voir combien toutes ces personnes ont leur place et apportent leur lumière dans la vie de famille. Le pape a fait une belle catéchèse sur la famille, avec les grands parents... Il y a là un champ réel d'apostolat... La diversité de nos familles et les richesses de nos fragilités peuvent apporter une grande inventivité que les chrétiens ont à mettre en lumière dans notre vie d'Eglise.

Propositions :

- + **Organiser des rencontres inter-mouvements pour permettre une approche interdisciplinaires des situations rencontrées**, et aider l'accueil de ces situations diverses.
- + **Proposer une formation spécifique décentralisée sur l'accueil de la diversité familiale** en utilisant les talents et les charismes locaux.



Dans ta miséricorde inépuisable,
 Seigneur, tu nous donnes ta vie.
 Par le baptême, tu nous incorpores au Christ
 pour que nous vivions de Lui ;
 Tu nous nourris de l'offrande de Sa vie,
 dans l'eucharistie, et nous devenons - en Lui –
 sacrements de ton amour pour l'humanité entière.

Tu sais ce dont nos communautés chrétiennes
 ont besoin dans leurs diversités.
 Et tu nous donnes ton Esprit Saint
 pour inventer et discerner
 les chemins nouveaux que tu nous inspires.
 Éclaire nos choix et nos décisions
 pour que notre Eglise d'Anjou
 soit porteuse de ton Evangile
 vers toutes les périphéries de notre société.



Développe en chacun des baptisés
 le désir de devenir disciples-missionnaires
 et de discerner sa vocation particulière
 pour le service de ton Eglise dans ce monde.

Par l'intercession de Notre-Dame l'Angevine
 et de tous les saints de l'Anjou,
 Ecoute, Seigneur, la prière
 que nous t'adressons humblement
 par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen



Mgr Emmanuel Delmas
Lettre pastorale
« Tous disciples-missionnaires »